



Les skieurs, aux côtés d'un des enneigeurs, qui couvrent 80 % du domaine skiable alpin et qui permettent (suivant les températures, le vent, etc.) d'offrir des pistes praticables même quand les chutes de neige ne sont pas au rendez-vous.



Chaque jour d'ouverture de la station alpine, les moniteurs (ils sont seize cette année) de l'École du ski français (ESF) du Ballon d'Alsace donnent des cours aux jeunes (mais aussi aux moins jeunes).



Au départ des pistes, à la Gentiane.



En pleine montée, en ce début d'après-midi de février, sur le téléski de la piste verte de la Bruyère.

## Lepuix

# Le bilan est positif à la station de ski du Ballon d'Alsace

Officiellement ouverte depuis le 21 décembre, la station de ski du Ballon d'Alsace profite de bien meilleures conditions météorologiques (neige, soleil) que les dernières années. À mi-saison, le bilan est positif, avec notamment plus de 23 000 skieurs accueillis sur ses pistes alpines en plus de quarante jours d'ouverture.

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. L'expression fait on ne peut plus sens pour l'équipe du Syndicat mixte interdépartemental du Ballon d'Alsace (Smiba), qui gère et exploite la station du même nom. Après avoir traversé une saison considérée comme « plutôt difficile » l'an dernier, le domaine retrouve des couleurs cet hiver. Le soleil ainsi que les chutes de neige s'invitent davantage sur les hauteurs du Territoire de Belfort. Et à des dates pas spécialement inadaptées, ce qui ne gâche rien.

Pourtant, la saison n'a pas vraiment commencé sous les meilleurs auspices. Le samedi 14 et le dimanche 15 décembre dernier, 90 personnes avaient été accueillies sur l'unique piste verte ouverte (la Petite Gentiane) et le Jardin des neiges

à l'occasion de la pré-ouverture. Une semaine plus tard, au début des vacances de Noël, le samedi 21 décembre, 129 skieurs répondaient présent sur ces mêmes pistes ouvertes. Des débuts timides. Mais c'était sans compter sur l'arrivée d'une invitée attendue : la neige.

### Cadeau

« Après des petites chutes de neige sur la première moitié de décembre, on a eu un gros cadeau du père Noël en avance », raconte Fabienne Thouvenin, la directrice du Smiba. Avant de continuer : « On a eu de grosses chutes de neige le 22 décembre. C'était parfait pour les vacances ! » Le lendemain, alors que la neige tombait encore en quantité, toutes les pistes alpines vertes et bleues étaient ouvertes, ainsi que trois nordiques. Le lendemain, les domaines skiables étaient ouverts quasiment en totalité, avec toutes les pistes nordiques et douze des quatorze pistes alpines accessibles au public. « Et après, le ciel bleu s'est invité ! »

Des débuts sur les chapeaux de roues qui se font ressentir sur les fréquentations. « Au 31 janvier, avec 35 jours d'ouverture, 23 000 journées skieurs avaient été enregistrées

sur le domaine alpin, soit 23 000 skieurs accueillis », indique la directrice, qui compare avec l'année passée : « On était sur 9 000 journées skieurs sur toute la saison. La station alpine avait été ouverte du 10 janvier au 10 mars et on n'avait pas pu ouvrir le domaine nordique en raison des conditions météorologiques. En moyenne, sur les cinq dernières années, on est à 32 000 journées skieurs par saison. »

### Clientèle cosmopolite

Les chiffres du domaine nordique sont aussi satisfaisants. « Avec une vingtaine de jours d'ouverture depuis le début de la saison, on a comptabilisé 2 000 journées skieurs, poursuit la dirigeante. C'est magnifique, c'est un très bon début de saison pour nous. Avec une clientèle qui vient d'un peu partout. Des locaux, mais aussi des étrangers venus par exemple de Belgique, de Hollande, d'Allemagne et même de Grèce, du Brésil, d'Asie, d'Amérique. »

### Une station « vintage »

Une fréquentation qui s'explique par une météo favorable, mais passablement. « Certains personnes recherchent le côté familial, l'authenticité d'une station vintage comme la nôtre. On n'a que des téléskis, pas de grandes machines, mais ils fonctionnent très bien. On travaille un peu à l'ancienne. L'humain est au cœur de la station. » Côté effectif, là aussi les voyants sont au vert pour l'équipe de la station composée de six permanents et 26 saisonniers (perchmans, pisteurs, ni-



À la station de ski alpin du Ballon d'Alsace, le ciel bleu et le public sont au rendez-vous en ce début du mois de février. Photos Christine Dumas

vocteurs, caissiers, loueurs et d'ailleurs). « On n'a pas eu de problèmes de recrutement cette saison. Certains reviennent d'année en année, parfois sur différents postes car on peut les faire monter en compétence. »

### Optimisme pour les vacances d'hiver

Après cette première moitié de saison qui permet de dresser un bilan « positif », la station entre dans une période importante ce week-end avec le début des vacances scolaires d'hiver. Qui seront marquées par une ouverture tous les jours de la semaine et aussi, entre autres, le

retour du challenge des objets glissants non identifiés (OGNI) dans le cadre d'une soirée festive le vendredi 14 février (inscriptions pour les courses jusqu'au 10 février sur ballondalsace.fr).

« Je visualise les choses de manière positive concernant ces vacances d'hiver, des chutes de neige sont attendues ce week-end ou en début de semaine prochaine », confiait, optimiste, Fabienne Thouvenin ce mercredi 5 février avant d'ajouter : « Si on pouvait avoir les mêmes conditions qu'à Noël, ce serait parfait. »

• Textes Hugo Couillard

## Le succès du Snooc au rendez-vous

Cette saison, la station du Ballon d'Alsace accueille un nouveau venu : le Snooc. « On a repéré cela lors d'un salon de la montagne », raconte Fabienne Thouvenin, la directrice du Syndicat mixte interdépartemental du Ballon d'Alsace (Smiba), qui gère et exploite la station. Elle poursuit : « On s'est dit que ce serait bien de proposer ça chez nous, histoire de se diversifier, de proposer autre chose à nos clients. »

Mais qu'est-ce que c'est exactement le Snooc ? En quelques mots, c'est un engin de glisse, prenant la forme d'un ski avec un siège dessus, qui permet de skier en montée et en descente, sans nécessairement être un skieur expert. Deux modes d'utilisation sont possibles : en descente, en utilisant les remontées mécaniques, ou en « randonnée », pour pratiquer sur les sentiers ou en hors-piste. « C'est hyper accessi-

ble, hyper ludique, que l'on soit bon skieur ou pas », précise la directrice. Cette nouveauté, pour laquelle il est possible d'être accompagné par l'École du ski français (ESF) locale, est accessible au service de location du Smiba, à la Gentiane. Les premiers retours sont plutôt positifs. « On en loue quatre cinq par jour le week-end », chiffre Fabienne Thouvenin, pas peu fière de ce nouveau sport de glisse proposé au Ballon.

## À l'École du ski français, on reprend aussi un peu des couleurs

Ces trois lettres font presque partie du paysage des stations de ski. Et celle du Ballon d'Alsace n'y échappe pas. L'ESF (École du ski français) est également présente sur les sommets du Territoire de Belfort. Dirigée par Sophie Ferrer depuis 2016, l'antenne du Ballon s'appuie cette saison sur un effectif de 16 moniteurs. Présents chaque jour d'ouverture du domaine, ils sont, eux aussi, satisfaits de la météo de cette année.

« On a fait de belles vacances de Noël. Je n'ai pas souvenir d'avoir vu de la neige et du soleil comme cela pendant ces vacances. Deux semaines comme ça, ce n'est jamais arrivé dans ma vie, je crois [rires]. Je suis là depuis 1992 pourtant », déclare la directrice de l'ESF Ballon d'Alsace. Concernant l'effectif de moniteurs, elle se montre moins enthousiaste, mais garde toujours son

humour : « On en perd tous les ans, ils fondent en même temps que la neige ! »

L'an dernier, 1 700 heures de cours ont été dispensées par les moniteurs de l'ESF du Ballon. « C'était une mauvaise année. Les bonnes saisons, on est plutôt à 3 000 heures, indique Sophie Ferrer. Mais on ne les atteindra pas cette année, malgré le beau temps. Depuis le Covid, on a peu de neige, donc les gens partent davantage dans les Alpes et ne reviennent plus. On n'a plus la clientèle que l'on avait avant. »

Toujours est-il que l'ESF donnera des cours au Ballon jusqu'à la fin de la saison. Prévus au 9 mars. « Mais il est possible qu'on la repousse si la neige est là », annonce Fabienne Thouvenin, la directrice du Syndicat mixte interdépartemental du Ballon d'Alsace (Smiba), qui gère la station.



L'ESF (École du ski français) est également présente sur les sommets du Territoire de Belfort.

« On travaille un peu à l'ancienne. L'humain est au cœur de la station »

Fabienne Thouvenin, directrice du Syndicat mixte interdépartemental du Ballon d'Alsace (Smiba)

